

Place du Fort et château seigneurial

The summit of the hill or «motte» was flattened and called the Fort. To the east, it was levelled into the marlstone where silos were dug; to the west and south, namely around the church, an embankment of pebbles and gravel masks a vast and deep excavation. Before the French Revolution, the area measured approximately 3,000 square metres and contained the church with its surrounding cemetery, the seigneurial dwelling and its outbuildings: stables and strong vaulted cellars.

The destruction of the castle.

Taking momentum from the 10th August 1792 (storming of the Tuileries in Paris and the arrest of the king) and the proclaiming of the Republic on 22nd September, several castles in the region were attacked; the castle at La Motte was invaded on 23rd September. At 10 a.m. the citizens reached one of the rooms and broke down the doors with hatchets and stakes to gain access to the private quarters. They overcame the guard who had been posted to the castle to prevent looting. «They then destroyed and plundered the furniture, the linens and effects of the castle, throwing them out of the windows, they burned the castle documents, then demolished the castle entirely over several days and took away materials so that no traces remained». The lieutenant of the gendarmerie in Die noted on 10th October «that only two towers, in bad shape and partially demolished, remained and that the rest of the castle was destroyed so that no traces of it were left». Eventually, four inhabitants of La Motte were arrested out of the 200 who were said to have participated in the destruction; two died from illness in the prison in Valence at the end of December 1792, the two others were released on 16th June 1793 by virtue of the amnesty law connected to the «hitherto seigneurial rights».

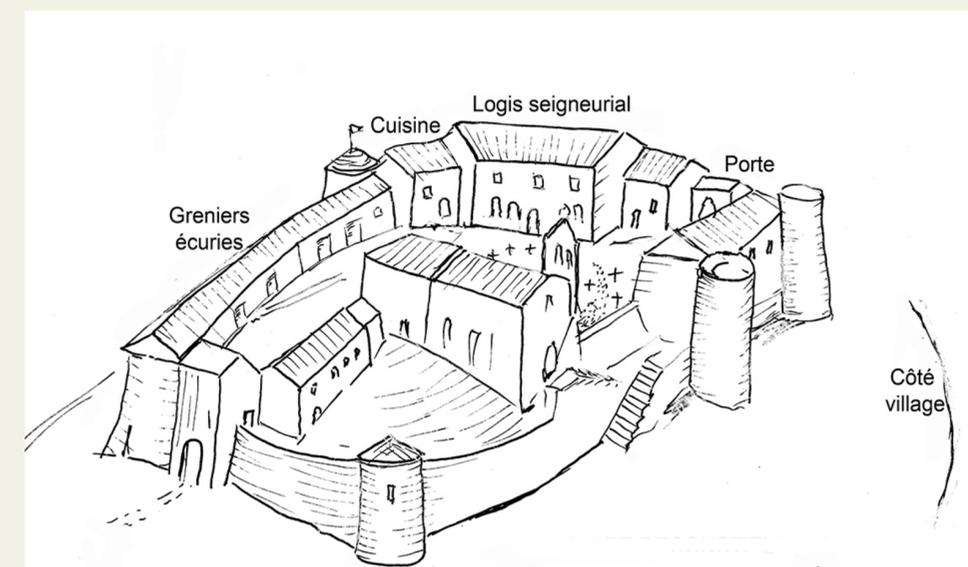
Le sommet de la butte (motte) offre une surface plane non naturelle, appelée Le Fort. À l'est, elle a été aplanie dans la marne vive où des silos ont été creusés; à l'ouest et au sud, soit autour de l'église, un remblaiement de galets et de graviers de rivière masque une vaste et profonde excavation.

L'enceinte englobait avant la Révolution, dans un espace d'environ 3 000 m², l'église entourée du cimetière, le logis seigneurial et ses dépendances : écuries et caves aux puissantes voûtes.

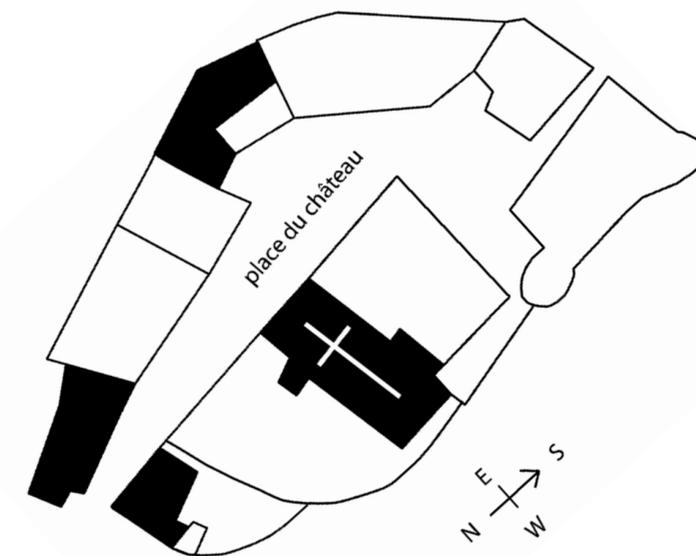
La destruction du château.

Sur la lancée du 10 août 1792 (prise des Tuileries et arrestation du roi) suivie de la proclamation de la République le 22 septembre, plusieurs châteaux de la région sont attaqués; celui de La Motte fut envahi le 23 septembre. À 10 h du matin, les citoyens réunis dans une des salles enfoncent à coups de haches et de barres la porte qui communique avec les appartements privés. Ils forcent la garde que la municipalité avait établie pour prévenir le pillage. « Ils ont ensuite dévasté et pillé les meubles, linges et effets du château qu'ils ont jeté par les fenêtres, ils ont brûlé les papiers du château, et ils ont ensuite démoli le château de fond en comble pendant plusieurs jours et enlevé les matériaux au point qu'il ne restait aucun vestige ». Le lieutenant de gendarmerie de Die constate, le 12 octobre, « qu'il ne reste plus que deux mauvaises tours en partie écroulées et que le reste du château a été détruit de manière qu'il ne reste plus de traces de celui-ci ».

Finalement, quatre Mottois seront arrêtés sur les 200 qui auraient participé à la démolition; deux mourront de maladie à la prison de Valence fin décembre 1792, les deux autres étant libérés le 16 juin 1793 en vertu d'une loi d'amnistie des faits liés aux « ci-devant droits seigneuriaux ».



Essai de reconstitution du château (Michel Thivel)



Plan du château (Extrait cadastral 1832)



Signalétique réalisée par la commune de La Motte-Chalancon avec le soutien scientifique et financier du Département de la Drôme



Église Notre-Dame

From the Romanesque church of the 12th and 13th centuries there remains only one inclining stone wall, constructed from small regular blocks (to the right of the bell tower), and the walled-up door with a double torus arch to the left of the present entrance. In 1303, an inspector from Cluny (the small Cluniac priory of La Motte was a dependency of Saint-Marcel in Die) noted that the church had been extended to the north and the east where the polygonal apse was replaced by a flat apse into which was set a large Gothic window (pointed arch). As the population were no longer prepared to help pay for the work, it remained uncompleted. In the centre of the west wall there was a door, today walled-up and set high in the wall, with a scrolled decoration at its base, also dating from the 13th century. The church, by this time, was the size it is today. In 1509, the bishop ordered the gaps in the walls of the choir and the nave to be filled in and a new bell tower built; in this way, the church was vaulted. Around 1640, if the choir had been vaulted, this was not the case for the «all uncovered» nave (religious wars? dilapidation? the fire of 1643?); in 1664 the nave was duly vaulted. At the beginning of the 19th century, the building was said to have been in good condition; repairs to the north-west and south-west corners and to the vaults, which had threatened «ruin» in the second half of the 18th century, had therefore proved effective. Around 1840, the cemetery, formerly in front of the church, was transferred 300 m to the north of the village. Towards 1850, a square bell tower was built; the village clock was installed in the tower and the roof was entirely replaced. Around 1895, the vault was rebuilt in Gothic style, a porch around the door was added, and the adjacent Romanesque door was blocked up. Between 1961 and 1966, a massive restoration of the whole interior, led by the Missionary Brothers of the Countryside (in situ from 1954 to 1988) was carried out. The style was understated (rough wall rendering, exposed stonework, stylised stained glass windows, rustic altar...) and outside, a wooden canopy replaced the 19th-century porch.

De l'église romane du 12^e ou 13^e siècle, il ne reste qu'un pan de mur oblique en petit appareil régulier (à droite du clocher) et la porte murée avec arcade à double tore à gauche de l'entrée actuelle.

En 1303, un enquêteur de Cluny (le petit prieuré clunisien de La Motte dépendait de celui de Saint-Marcel de Die) signale que l'église s'agrandit au nord et à l'est où l'abside polygonale est remplacée par un chevet plat dans lequel s'ouvre une large fenêtre gothique (arc brisé). La population ne voulant plus participer aux dépenses, le travail reste inachevé.

Au centre de la face ouest une porte, aujourd'hui murée et perchée, avec un décor de volutes à sa base, date de la même époque. L'église a donc atteint ses dimensions actuelles.

En 1509, l'évêque ordonne de murer les trous des murs du chœur et de la nef et de faire un clocher neuf : l'église est donc voûtée.

Vers 1640 si le chœur est voûté, ce n'est pas le cas de la nef « toute découverte » (guerres de Religion ? vétusté ? incendie de 1643 ?) ; en 1664 la nef est désormais voûtée.

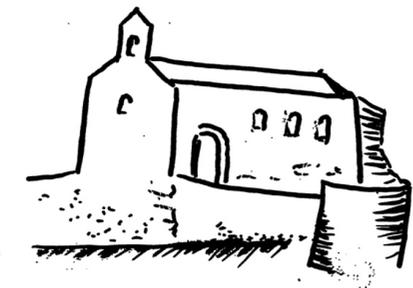
Au début du 19^e siècle, le bâtiment est signalé en bon état : la réparation des angles nord-ouest et sud-ouest et des voûtes qui menaçaient « ruyne » dans la seconde moitié du 18^e siècle a donc été efficace.

Vers 1840 le cimetière, qui occupait l'emplacement devant l'église, est transféré à 500 m au nord du village.

Vers 1850 construction d'un clocher carré ; l'horloge communale y est installée tandis que la toiture est complètement refaite.

Vers 1895 reconstruction de la voûte en style gothique ; édification d'un porche encadrant la porte d'entrée ; la porte romane qui la jouxte est obstruée.

Entre 1961 et 1966, à l'initiative des Frères Missionnaires des Campagnes (présents de 1954 à 1988), une restauration d'envergure de tout l'intérieur est réalisée dans un style sobre (crépi grossier ou pierres apparentes, vitraux stylisés, autel rustique...) à l'extérieur, un auvent en bois remplace le porche du 19^e siècle.

12^e siècle14^e siècle18^e siècleFin 19^e siècle

Signalétique réalisée par la commune de La Motte-Chalancon
avec le soutien scientifique et financier du Département de la Drôme

